



Université Mohamed Khieder de
Biskra Faculté des Lettres et des
Langues

Département des Lettres et des Langues
étrangères Filière de Français

MÉMOIRE DEMASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :

BENDJABALLAH SOUMIA

L'impact du bégaiement sur la Compétence linguistique chez l'enfant

(cas de l'école primaire : Abderrahmane

Barkat à BISKRA, Corpus d'étude, 2019/2020.

Jury:

Dr. CHERFEDDINE Amel

MAC Mohamed Khider Biskra

Rapporteur.



Université Mohamed Khieder de
Biskra Faculté des Lettres et des
Langues

Département des Lettres et des Langues
étrangères Filière de Français

MÉMOIRE DEMASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :

BENDJABALLAH SOUMIA

L'impact du bégaiement sur la Compétence linguistique chez l'enfant

(cas de l'école primaire : Abderrahmane

Barkat à BISKRA, Corpus d'étude, 2019/2020.

Jury:

Dr. CHERFEDDINE Amel

MAC Mohamed Khider Biskra

Rapporteur.

Remerciements:

En premier lieu, je tiens à remercier ma directrice de recherche, Docteur. Cherfeddine Amel pour l'aide précieuse et le soutien exigeant qu'elle m'a apporté durant ces mois aux cours desquels, elle m'a fait l'honneur de diriger ce travail de recherche. Je conserve comme trésor le souvenir de son savoir, de sa compétence et la subtilité des remarques qu'elle m'a faite, le patient travail de relecture et de correction qu'elle a effectué pour moi. Je lui suis reconnaissante.

En deuxième lieu, je remercie mes respectueuses enseignantes : Dr Moustiri, Dr Femmame, Dr Benazouz et M^{me} Boumerzoug. Ainsi que mes enseignants, à citer le Pr. Bensalah et Dr M.Kithiri.

En dernier lieu, j'exprime toute ma gratitude et mes remerciements aux membres de Jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Mes amies : RAHMANI KHADIDJA, HAMMI ASMA, HAJI LAILA, NAOU ANISA, ZOURAZE SOUMIA.

Dédicace :

Afin d'être reconnaissante envers ceux qui m'ont appuyée et encouragée à effectuer ce travail de recherche, je dédie ce mémoire à :

Papa SAID

Maman HADAA

Mes frères : HACENE,, SALAH , MOURAD

Mes sœurs :NABILA, WASSILA, ROUMAISSA

Mon âme sœur : CHARIFA

Mes tantes : KHADIDJA, AICHA,

NADJATE, KARIMA et mes toutes

La famille

ABREVIATION

A.C.F.P.B : association pour la construction d'une fondation pour le bégaiement.

APB : association parole bégaiement.

BEM : brevet d'enseignement moyen.

CEM : centre d'éducation moyen.

CIM- 10 : classification internationale des maladies.

CLIS : Classe pour l'intégration scolaire.

DSM IV : manuel diagnostique statistique des troubles mentaux.

E.R.A.S.M : Easy relax approche smooth mouvement.

EPSP : l'Etablissement public de santé de proximité.

HDJ : unité d'enseignement au sein des hôpitaux de jour.

IME : des institues médico-éducatifs.

IPS : instructeurs du plan de scolarisation.

OMS : Organisation Mondiale de la Santé.

UDS : unité dépistage scolaire.

UPI : unité pédagogiques d'intégration.

**TABLE DE
MATIERES**

-INTRODUCTION GENERALE.....	10
-PREMIER CHAPITRE: CADRAGE THEORIQUE.	
1:LE BEGAIEMENT DE L'ENFANT	
Introduction.....	14
1-1 -Définition de bégaiement.....	14
1-2-Manifestation de bégaiement.....	15
1-3- Les types de bégaiement.....	16
1-4-Les troubles associés.....	17
1-5-Lesfacteursdebégaiement.....	21.
Conclusion.....	24
2- LA COMPETENCE LINGUISTIQUE	
Introduction.....	26
2-1-Définition de compétence linguistique.....	26
2-2- Typologie de compétence linguistique.....	27
2-3-Les composantes de compétence Linguistique.....	29
2-.4-Le rapport entre le bégaiement et la compétence Linguistique.....	31
Conclusion.....	32
-DEUXIEME CHAPITRE : CADRAGE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES DONNEES.	
1 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	
Introduction.....	34
1-1 Présentation du corpus.....	34
1-2 Le public.....	34
1-3 Méthode d'investigation.....	34
1-4 La pré-enquete.....	34
1-5 Etude de cas.....	35

2:ANALYSE DES DONNEES.	
2.1-Les cas.....	36.
2.2-Les activités.....	43
2.3-Analyse et interprétation des résultats.....	47
2.4 -Conclusion.....	48
CONCLUSION GENERALE.....	49
BIBLIOGRAPHIQUES.....	50
GLOSSAIRE.....	54
ANNEXE.....	57

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la psycholinguistique qui s'intéresse aux phénomènes langagiers dans leur contexte social, Il s'intitule : « l'impacte du bégaiement sur la compétence linguistique chez l'enfant », cas de l'école primaire Abderrahmane BARKAT.

Le choix de notre thème n'est pas le fait du hasard ; nous avons choisi de travailler sur l'impacte du bégaiement sur la compétence linguistique chez l'enfant parce que premièrement il se présente comme un champ d'étude qui mérite d'être étudié et dont l'intérêt peut apporter des nouveautés à la psycholinguistique. Deuxièmes, le bégaiement est aujourd'hui un phénomène de plus en plus pris en compte par la société et joue un rôle important dans la vie quotidienne de l'enfant. D'autre part, par la curiosité de dégager les différentes formes de difficultés qui apparaissent dans ce type de bégaiement. Le motif essentiel de s'intéresser aux l'impacte du bégaiement sur la compétence linguistique de l'enfant parce qu'ils adoptent différentes formes de difficultés selon le domaine d'étude dans leur trouble, elles sont avec l'entourage scolaire.

L'objectif majeur de notre travail de recherche est d'analyser des phénomènes langagiers .L'objectif central de cette démarche est d'observer comment les enfants bègues arrivent à réinventer un langage propre dans le but pour recueillir des informations sur les répertoires linguistique. Les finalités de chaque enfant améliorent de moyen de communication oral spécifiques, les troubles de bégaiements sont considérés comme un nouveau mode influence sur la compétence linguistique chez l'enfant. Cela nous a guidé à formuler la problématique suivantes : Est ce que le bégaiement a impact sur la compétence linguistique chez l'enfant ? Comment se manifeste-t-il ?

- Le bégaiement entrave le bon déroulement de la scolarité de l'enfant, quelles sont les difficultés auxquelles il peut faire face ?

-Ce questionnement nous a menés à proposer les hypothèses suivantes :

1-Les difficultés de langage influencent sur la compétence linguistique.

2-La compétence est un moyen efficace pour identifier le trouble du bégaiement.

Afin de vérifier notre hypothèse nous allons nous baser sur l'observation et propose des exercices, des chansons, des histoires. Ensuite, nous tenterons de faire l'analyse descriptive de ce corpus c'est à-dire nous utilisons les deux méthodes : qualitative et quantitative dans ce corpus.

Notre travail est divisé entre deux chapitres : un chapitre théorique et un chapitre pratique. Le premier chapitre sera consacré la partie théorique se compose deux sections : la première « Le bégaiement de l'enfant » .Nous commençons par la définition de ce trouble, Ensuite nous parlons sur la manifestation de bégaiement, Puis, les types de bégaiement, Depuis les troubles associés, Enfin, les facteurs de

bégaiement. La deuxième «la compétence linguistique » nous commençons par la définition de compétence linguistique ensuit, typologie de compétence linguistique, Puis, les composantes de la compétence linguistique, enfin, le rapport entre le bégaiement et la compétence linguistique.

La deuxième chapitre sera consacré la partie pratique de notre travail, nous parlons sur des outils de vestigations comme l'observation et l'entretien de ce corpus, puis, la méthode descriptive de ce corpus enfin, nous faisons de l'analyse des données de ce corpus.

Chapitre 1 : le bégaiement de L'enfant

« *On ne naît pas bègue, on le devient* »
Anne-Marie Simon.

Introduction

Ce chapitre traite le bégaiement chez l'enfant d'âge scolaire et plus particulièrement des difficultés liées au bégaiement à l'école (en classe). C'est dans cette optique que nous allons commencer par définir ce qu'est le bégaiement, connaître sa répartition dans le monde, et se comportement de l'enfant.

1- Définition de bégaiement selon les auteurs

Selon François Le Huche : « le bégaiement est une tentative dramatique de maîtrise dynamique et structurelle de l'acte de parole en réponse à la défaillance de la relation d'altérité lors de la parole implicative »¹

Selon Simon A-M : « Pour le locuteur bègue bégayer signifie la perte du contrôle de la parole, de la spontanéité, du contact avec l'interlocuteur, en bref la perte d'une réelle communication »².

Le dictionnaire d'orthophonie définit le bégaiement comme : « un trouble fonctionnel de l'expression verbale affectant le rythme de la parole en présence d'un interlocuteur »³.

Selon Pékins définit : « *le bégaiement est un problème de parole produit de façon intermittente avec un effort excessif* »⁴

Le bégaiement est une perturbation de la fluence de l'expression verbale caractérisée par des répétitions involontaires audible ou silencieuse, des prolongations dans l'énonciation de certain élément court de la parole à savoir : les sons, les syllabes et les mots monosyllabiques.

¹FRANCOIN Le Huche, *Le bégaiement, option guérison*, Paris, Albin Michel, 1998, p.15.

² SIMON Anne-Marie, *Attitude gauchies chez la personne bègue*, Paris, Glossa, 1993 .p56.

³ Brin F., Courrier C, al, *Dictionnaire d'orthophonie*. Paris, Ortho édition, 2004, p .75.

⁴Jean. A Rrondal. . *Trouble du langage, diagnostic et rééducation* Paris. Mardaga, 1989, p44.

2-Manifestation de bégaiement

Il existe une grande variabilité dans les manifestations de ce trouble, Ce dernier se manifeste de plusieurs façons dans la production de la parole, L'une des caractéristiques apparentes les plus connues est certainement **la répétition** est un type de bégaiement se base sur la répétition de partie de mots survient quasiment toujours sur le début des mots, Les répétitions affectant les sons terminaux ou les syllabes finales des mots, les répétitions peuvent être accompagnées d'une certaine tension mais ce n'est pas toujours le cas, Le nombre de fois qu'un son qu'une syllabe, qu'un syntagme est répété peut varier mais n'excède pas généralement cinq fois.

EXEMPLE

- Des répétitions de sons (b-b-b-bateau à la place de (bateau),
- Des répétitions de syllabes (sou-sou-souris) à la place de (souris),
- Des répétitions de mots (je, je, je...) à la place de (je).

2-Le blocage

Est un type de bégaiement survient lorsque une position articuloire est maintenue par une contraction musculaire spasmodique et que la parole est aussi arrêter, Contrairement aux répétitions .les blocages sont d'avantage un symptôme visible du bégaiement qu'un symptôme audible. Au cours du blocage, il ya un silence pendant lequel la tension qui y est associée et visible. Les blocages font parfois référence à des « temps de pause » .Tout comme la répétition des parties de mot, les blocages surviennent principalement et quasi exclusivement en début du mot. Les sons les plus affectés par les blocages sont les consonnes occlusives, La durée des blocages peut varier mais d'une manière générale, ils ne durent pas plus de cinq secondes

Exemple

- (une pomme) à la place de (une pomme).

Les blocages peuvent s'observer sur des voyelles en début de mot ou des consonnes du type (p), (t), (k) ou encore les (l) et les (r), Au moment du déblocage, brusquement / la phrase jaillit en une explosion sonore. D'après A.DUMONT « ce phénomène semble lié à un serrage excessif de la glotte qui empêche la production du son ».

3-La prolongation

Est un type de bégaiement qui se base sur la posture articuloire est maintenue de telle manière que le son est prolongé .Cette prolongation peut durer quelques secondes, mais habituellement pas plus de cinq seconde, de nouveau tout comme dans la répétition de parties de mot ou dans les blocages .Les prolongations ne

surviennent pratiquement jamais en fin de mot .F. Le Huche explique « qu'il s'agit le plus fréquemment de voyelles qui s'allongent démesurément durent parfois plusieurs secondes, en même temps souvent que la voix monte » .Ces peuvent affecter des consonnes dites continues comme les (s), (ch.), (v),(j) ou les(i) .Elle peuvent également toucher des consonnes dites occlusives sonore comme le (b) ou le (d).

Exemple

-(mm maman) à la place de (maman).

-(t t terre) à la place de terre.

4- La pause

Est un type de bégaiement décrit ce phénomène comme une pause de quelques secondes ou la voix, le souffle et le geste semblent suspendus. Le corps tout entier paraît figé mais d'après lui on peut observer de légers signes révélant une tension intérieure importante, selon C. DINVILLE « *toutes ces anomalies peuvent exister aussi chez les non-bègues et leur donner un langage hésitant imparfait mais cette gêne apparente ne détermine pas de blocage, tandis que chez les sujets bègues toutes formulation imprécise, maladroite incorrecte déclenche un état de tension musculaire qui aboutit à des blocages et à des inhibition plus ou moi importantes* ». ⁵

5-Les mots d'appui et interjections

Sont de petits mots ou énoncés non signifiants pour la communication qui sont utilisés par la personne qui bégaie comme aide au moment des difficultés de parole. Bien que ces (formules béquilles) (euh..., donc..., en fait...). Existente chez tout le monde, leur occurrence semble plus fréquente chez la personne qui bégaie et leur (usage davantage stéréotypé). On peut ainsi les retrouver dans la lecture à voix haute alors qu'ils n'existent pas dans le texte à lire. Ils font en outre partie des comportements d'évitement et de la perturbation des pauses de la parole bégayée puisqu'ils remplissent la parole de formules toutes faites.

3- Les types de bégaiement

- **Tonique**, impossibilité d'émettre certaines syllabes (la première d'un mot en général)
- Forte tension musculaire des organes phonateurs (cavités buccale et nasale, lèvres et pharynx).
- Expulsion intempestive d'air pour finir le mot commencé. Exemple : p-----papa.

⁵ Dinville C. *Le bégaiement, symptomatologie, traitement*. Paris, Masson., 1980, p85.

- **Chronique**, répétition en chaîne d'une même syllabe ou d'un même son.
Exemple : p/p/p/p/papa
- **Toniclonique**, succession de blocages et de répétitions incontrôlables.
- **Par inhibition**, la personne s'immobilise physiquement et temporairement.
Elle ne peut parler normalement qu'après cette « phase ».⁶

4-Les troubles associés

Également dans l'excès de tension au moment de la parole, ils regroupent toutes les manifestations du passage en force des mots qui signent la dureté du combat se jouant entre le sujet qui bégaye et sa parole.

4-1 -Les syncinésies

Ou mouvements accompagnateurs, sont fréquemment associés aux bégayages. Concernant le plus souvent le visage, il s'agit de la diffusion de l'effort musculaire de parole à d'autres muscles que ceux qui sont nécessaires à sa production. En d'autres termes, la tension présente au niveau des muscles de la parole se transmet, comme par contagion, à d'autres groupes musculaires. On peut alors observer des grimaces, des roulements ou clignements des yeux, des mouvements anarchiques de la langue, des mouvements de la tête, du corps, ou des tremblements. Par extension, on pourrait considérer que les mouvements accompagnateurs correspondent à toutes les manifestations parasites de tension qui ne sont pas en soutien de la communication.

4-2-Un désordre respiratoire

Peut également être observé. Si les cycles respiratoires sont perturbés, une respiration anarchique peut apparaître et entraîner des sensations d'essoufflement au moment de la parole. De plus, le geste respiratoire est souvent thoracique, ce qui accentue le manque de volume d'air et de pression sous-glottique la durée de la phonation. Une contraction simultanée des muscles antagonistes de la respiration (ceux de l'inspiration et de l'expiration) peut apparaître au moment de la parole bégayée.

4-3-Une perturbation du geste vocal

Vient souvent s'ajouter aux bégayages. La personne qui bégaye coordonne mal sa parole sur l'expiration. A la levée des blocages de parole, des coups de glotte, ou attaques vocaliques dures, peuvent aussi être **observés**. Il existe par ailleurs une augmentation de tension ou une contraction simultanée des muscles antagonistes utilisés pour la production de la parole.

4-4- Les paramètres prosodiques

Peuvent être altérés. On note notamment une perte fréquente de l'intonation de la voix, en lien avec ce que François Le Huche appelle la sixième malfaçon de la

⁶ALAIN Moret, Les troubles dys, Paris, Dunod, 2018, p .44.

parole bègue, c'est-à-dire l'altération de l'expressivité. La parole est alors émise sur un ton monocorde, avec peu de variations mélodiques ou d'inflexions de voix.

4-5- La voix

Peut se modifier de façon variable au niveau de sa hauteur, de son intensité et de son timbre. Elle peut être serrée ou au contraire hésitante.

4 -6- L'articulation

Peut être hypotonique (associée ou non à un bredouillement), hypertonique ou altérée en raison du comportement d'effort qui perturbe le geste articulatoire.

5- Attitude et comportements parentaux face au bégaiement

F. Estienne explique que : « le milieu familial peut agir négativement s'il fait remarquer à l'enfant ses difficultés, s'il se moque de l'enfant en détresse verbales il le traite de bègue (moqueries qui peuvent venir des frères et sœurs, des camarades), s'il le fait parler trop vite, s'il imite la façon de parler de l'enfant et surtout s'il ne donne pas à cet enfant la possibilité de constituer son langage ». ⁷ Effectivement, face à ces réactions négatives, l'enfant va naturellement faire des efforts pour (bien parler) mais ce sont justement ces efforts qui vont ancrer le bégaiement. A ce sujet, S. et F. Le Huche dit que le bégaiement ne naît pas dans la bouche de l'enfant mais dans l'oreille de ses parents.

5-1 Attitudes réactionnelles nocives

La plupart des parents ont souvent des attitudes peu adaptées pour aider l'enfant, selon F. Le Huche et A.M Simon : « il semble de plus en plus évident que les processus de chronicisation prennent leur source dans la réaction de lutte et de déni de l'enfant vis-à-vis de son propre trouble, réaction elle-même liée à l'attitude de l'entourage devant l'apparition du trouble ». ⁸ F. Le Huche a répertorié les attitudes nocives que les parents ont tendance à adopter naturellement face au trouble de leur enfant :

Les reproches, les moqueries et les appels à la volonté

(Fais un peu attention quand tu parles et arrête de bégayer comme ça !), (Redis-moi ça) correctement s'il-te-plaît ! Quand tu veux, tu sais très bien parler comme il faut L'attitude de reproche peut aussi se manifester par un froncement de sourcils, un soupir de lassitude ou d'exaspération... Ces attitudes orientent l'enfant vers l'effort de parole et le poussent donc au bégaiement chronique.

Les conseils

Calme-toi, respire, prépare ta phrase, prends ton temps, parle moins vite, articule ; dépêche-toi... Ces conseils orientent la parole de l'enfant vers une perte de

⁷ Estienne F. *Le langage et l'enfant*. Paris. Editions universitaires, 1975, p72.

⁸ Ibid., 1993, p98.

son caractère automatique et spontané, la parole devient anormalement volontaire et contrôlée. D'après J. Fraser-Gross, plus l'enfant essaie de se corriger, plus il a du mal, la réaction de son entourage devient du coup plus défavorable, un cercle vicieux se crée où l'enfant prend l'habitude de parler d'une façon qu'il n'a pas l'impression de maîtriser.

La fausse indifférence

Ne pas prêter attention aux accidents de parole, faire comme ils n'existaient pas. Cette réaction engendre un non-dit qui va prendre une importance démesurée dans l'esprit de l'enfant. F.P Murray parle de la conspiration du silence, pour le bègue, le silence implique la notion de faute. La fausse indifférence amène l'enfant à développer un sentiment de culpabilité par rapport à ce trouble que ses parents préfèrent ignorer. Ces comportements renforcent la tendance de l'enfant à lutter avec sa parole, ils sont donc à proscrire. Egalement, d'autres comportements, mais cette fois de communication, peuvent accroître le risque de chronicisation chez le jeune enfant bègue.⁹

4-1-2 Traits linguistiques des parents d'enfants bègues

Les comportements de communication des parents lors des échanges avec leur enfant bègue ont été étudiés afin de définir s'ils avaient ou non un impact sur le bégaiement. Riley G.D et Riley J ont mené une étude dans des familles dont un des enfants était bègue, chez 53% d'entre elles, les comportements qui provoquaient les bégayages de l'enfant étaient:

- La conversation à un rythme trop rapide.
- L'insuffisance de temps de silence entre les échanges pour que l'enfant puisse organiser sa pensée.
- Des interruptions de l'enfant quand il s'efforce de parler.
- L'expression à l'enfant de leur impatience dans l'attente de sa réponse.

En effet, le débit de parole est une variable souvent incriminée dans les études, selon Starkweather et Gottwald le débit accéléré des parents nuit à la fluidité de la parole de l'enfant. De même, Meyer et Freeman ont montré que les parents d'un enfant bègue lui parlent plus vite et ont un débit souvent trop rapide. Ils considèrent que des parents qui parlent avec un débit supérieur à 190 mots/minute ou font des pauses trop brèves donnent à l'enfant un modèle décalé pouvant provoquer la diffluence, ancrer ou faire persister le bégaiement. Ils ajoutent que ces parents formulent trop de questions à la suite, élaborent des phrases trop longues, donc trop

⁹ PASCALE. Marro, *Les troubles du langage chez l'enfant, description et évaluation*, Paris, Masson, 2010, p69.

complexes. Le Huche (1992) compare ce langage trop élevé par rapport aux capacités de l'enfant à une échelle dont on aurait scié les premiers barreaux.

En plus du modèle asynchrone que fournissent souvent les parents d'enfants bègues, il peut exister des exigences parentales trop élevées accompagnées de pressions temporelles trop importantes.

4-2 Le comportement du bègue

Le comportement de la personne bègue est perturbé et modifié par son bégaiement.

Ces perturbations agissent sur le comportement moteur, gestuel comme sur le comportement psychique, mental. Nous allons donc développer, dans un premier temps, les signes observables du bégaiement puis nous nous intéresserons aux comportements et attitudes liés au bégaiement. Et nous intéresseront aussi aux troubles associés, que nous aborderons plus tard, désignent la présence d'autres pathologies comme la dysgraphie venant s'ajouter à la pathologie du bégaiement.

4-2-1 Comportement accompagnateurs

Les répétitions, les blocages, et les prolongations sont parfois accompagnés de comportements non verbaux, il s'agit des signes également appelés (secondaires), donc les perturbations de l'élocution s'accompagnent toujours de signes physiques visibles : un bégaiement cela se regarde et cela se voit autant que cela s'entend. Au commencement d'un Bégaiement, le sujet peut, lorsqu'il parle, ne pas avoir conscience du problème ; la conscience du trouble, ainsi que l'appréhension par anticipation, peuvent apparaître plus tard. Le sujet peut essayer d'éviter le bégaiement par des moyens linguistiques ex. : en modifiant la vitesse du discours, en évitant certaines situations faisant appel à la parole, comme téléphoner ou parler en public, ou en évitant certains mots ou certains sons.

Les gestes conjuratoires

Ils consistent à claquer des doigts, taper du pied, écrire le mot dans l'espace. Le sujet bègue les utilise comme un moteur, il semble penser que ces gestes facilitent la mise en route de l'émission sonore parce qu'ils se sont révélés efficaces une fois ou deux. De ce fait, la personne bègue va automatiser l'utilisation de ces gestes conjuratoires par peur que sans eux, a ne fonctionne plus.

Les rires nerveux

Ces rires d'embarras peuvent s'immiscer dans la parole du sujet bègue, surtout chez les adolescents, ils traduisent un sentiment de honte important.

Les conjonctions d'appui

Du type donc, là comme, que, et puis, ben etc. Elles permettent au bègue d'éviter de faire une pause, il les redoute car elles sont synonymes d'un éventuel redémarrage difficile. F. Le Huche utilise une métaphore très appropriée : on a

l'impression que le sujet les utilise comme les pierres d'un gue sur lesquelles il prendrait appui pour traverser la rivière, comme si la parole tait un acte périlleux ne tolérant pas le moindre faux pas.¹⁰

Les stéréotypies verbales

Ce sont des syllabes, mots, ou segments de phrases, toujours les mêmes, répétés de façon involontaire qui n'enrichit pas le sens.

-Les évitements de mots ou de situations de parole

Il y a des mots ressentis comme bégogènes, le sujet bègue sait qu'il va bégayer ou éprouver beaucoup de difficulté pour articuler tel mot. Cette attitude réactionnelle va entraîner des modifications dans le choix du mot qui vont rendre le discours moins signifiant, et surtout éloigné de la pensée première du sujet. Le bégaiement préconise la méfiance : une personne bègue qui parle bien n'est pas forcément en train de dire ce qu'elle a envie de dire.

Cet ensemble de comportements observables (non verbaux ne sont jamais attendus par la personne bègue. Ils apparaissent ainsi de manière involontaire.

5-Les facteurs du bégaiement

Bien que nous sachions que certains facteurs prédisposent au bégaiement et que certains facteurs jouent un rôle dans la production.

5-1 Facteurs génétique

La cause du bégaiement n'est pas connue mais certains facteurs semblent jouer un rôle dans l'installation du trouble, notamment l'hérédité. Bien que l'on ne puisse incriminer un gène en particulier, l'hypothèse d'une origine génétique du bégaiement semble plausible. Selon : « il existe des familles à risques non seulement de bégayer mais d'avoir un certain type de bégaiement ». En effet, l'étude des familles indique que le facteur génétique est un élément déterminant dans l'apparition du trouble. D'après A.M Simon : « *La présence d'un parent bègue au premier degré multiplie par 2 ou 3 le risque d'être bègue soi-même* ».¹¹

Par ailleurs, Kidd à travers son étude, a montré qu'un père bègue risquait d'avoir 22% de ses fils bègues contre 9% de ses filles alors qu'une mère bègue courait un risque plus important de voir 39% de ses fils bègues et 17% de ses filles. Cette affirmation a finalement été contestée par Ambrose et Yairi (1993). Webster (1991) a réalisé une étude sur 169 personnes bègues, les résultats prouvent Que dans 66% des cas, il y avait dans leur famille un parent bègue. Ambrose démontre également, à l'aide de son étude sur 69 sujets d'âge de la maternelle, qu'un enfant qui commence à

¹⁰ SKHOLE. L, *Revue Skhole.fr /pense et repenser l'école* en ligne N °12, 2004, pp27- 42

¹¹ Ibid., 1993, p84.

bégayer à 42% de risque d'avoir une personne bègue dans sa famille directe et 72% dans sa famille élargie. De plus, la prédominance masculine incite également à envisager la responsabilité du facteur génétique. Enfin, une étude sur les jumeaux démontre que chez les jumeaux homozygotes 58% à 63% des paires étaient bègues, alors que chez les jumeaux hétérozygotes, le pourcentage n'était que de 13% à 19%. Il existe donc un développement du trouble plus fréquent chez les jumeaux qui partagent le même patrimoine génétique. Selon F. Estienne : « *Le bégaiement ne peut s'expliquer que par la conjonction de différents facteurs* ». ¹² Effectivement, on parle d'un autre agent explicatif du bégaiement qui concernerait le développement psychologique de l'enfant.

5-2 Facteurs psychologique

Les auteurs restent frileux sur ce versant, F. Le Huche (1998) explique qu'un mauvais déroulement dans l'un des deux stades du développement de l'enfant : le stade oral et le stade anal pourrait avoir un lien avec l'apparition du bégaiement, sans en être la cause unique. Il aborde également les processus de séparation nécessaires au développement normal de l'enfant, des ruptures et des failles peuvent s'opérer lors de cette évolution et devenir synonymes de traumatisme.

De son côté, Glauber signale l'importance du rôle de la mère et de son interaction avec l'enfant dans l'origine du bégaiement. Il existe une véritable liaison entre les premiers apprentissages du langage et une relation perturbée avec la mère.

D'autres auteurs, comme Anxieux évoque une attitude de surprotection chez la mère qui pourrait être nocive et génératrice du bégaiement.

En somme, la plupart des auteurs s'accordent pour dire que les facteurs psychologiques sont indéniablement liés au bégaiement, mais cette pathologie est trop complexe pour affirmer qu'ils en sont la cause ou la conséquence.

5-3 Facteurs prédisposant

Au-delà des axes d'approche cités ci-dessus, on peut se pencher sur un autre type de réflexion explicative. Ne peut pas devenir bègue qui veut. Il existe des facteurs qui prédisposent au bégaiement, ce sont des facteurs constitutionnels à l'enfant :

- un fonctionnement neuromusculaire pouvant altérer la latéralisation hémisphérique, les processus auditifs centraux ou les processus moteurs ;
- des facteurs linguistiques entraînant une perturbation dans l'acquisition du langage et de la parole.

¹² Ajuriaguerra, et al. « *Trouble dans la réalisation du langage dans le cadre d'une Pathologie de la relation* ». La Presse Médicale, N° 2, 1958, p42.

- le bilinguisme semblerait rendre plus difficile l'accès aux compétences linguistiques en n'activant qu'une seule zone du langage dans le cerveau.
- un fonctionnement psychique particulier dû à des carences au niveau de l'élaboration psychique et de la mentalisation. Il est clair qu'aucun de ces facteurs ne suffit à lui seul pour expliquer l'installation du trouble. En complément de ces facteurs prédisposant, il existe des facteurs dits « favorisants » qui sont intimement liés à l'environnement de l'enfant. F. Le Huche explique que le bégaiement « *répond non pas à une cause mais à des facteurs multiples. Facteurs favorisants qui préparent le terrain. Facteurs déclenchant qui précipitent la chose* ». ¹³

5-4 Facteurs favorisants

Ils sont donc rattachés à l'environnement de l'enfant, principalement familial. Il s'agit Des exigences parentales

- Exigences quant à la qualité de parole.
- Pression temporelle (rythme soutenu des activités).
- Visées éducatives excessives (apprentissage, hygiène, politesse, ordre...).
- Communication familiale limitée.

Ces facteurs concernent également l'entente au sein de la fratrie, les problèmes relationnels pouvant conduire à des attitudes de repli à risques de favoriser un bégaiement. De même, un changement de nourrice ou d'école, assorti de difficultés de socialisation, peut constituer un terrain favorable à l'installation du trouble.

Les facteurs favorisants constituent une menace et une scène privilégiée où le bégaiement peut apparaître. D'autres facteurs sont répertoriés, ce sont les facteurs déclenchant, ceux qui engendrent littéralement l'apparition du bégaiement.

5.5 Facteurs déclenchant

Ce sont des événements ponctuels, parfois banals, qui sont ressentis par l'enfant comme traumatisants. Si tel événement bouleverse les habitudes de l'enfant, il peut être synonyme de contrainte et dans ce cas, susciter l'installation d'un bégaiement. Les facteurs déclenchant prennent la forme d'événements de la vie quotidienne :

¹³Cyrielle P, « *Humour et bégaiement : Perception, compréhension et utilisation de l'humour chez l'enfant bègue* ».médecine, école d'orthophonie. Université Nice Sophia Antipolis, 2013, p82.

- Déménagement.
- Naissance d'un puiné (changement de lit).
- Mise à l'école.
- Séparations.
- Tout traumatisme affectif (deuil, conflits parentaux...).
- Toute source de tensions.
- Accident.

Pour conclure, il n'existe pas « une » cause universelle du bégaiement mais c'est la combinaison d'une kyrielle de facteurs qui caractérise la genèse de cette pathologie si complexe. Il existe d'autres Chronicisation d'un bégaiement naissant.

Il est donc primordial d'être attentif à ces signes facteurs ou critère afin d'agir le plus rapidement possible. Maintien du bégaiement, qui permet d'apprécier le risque de chronicisation d'un bégaiement naissant. Il est donc primordial d'être attentif à ces signes afin d'agir le plus rapidement possible. Maintien du bégaiement. ¹⁴

Conclusion :

Grâce aux informations recueillies dans ce chapitre, on arrive à assimiler l'apport de ces concepts de tous les niveaux surtout le niveau de la personnalité de l'enfant et le niveau de langage de l'enfant dans l'école.

¹⁴PIERRET .Bernadette, *Neuropsychologie du bégaiement*, Paris, Armand colin, 2018, p.66.

2 : COMPETANCE LINGUISTIQUE

Introduction

L'individu pendant son processus d'apprentissage ou dans les domaines différents de la vie, acquiert et apprend des connaissances qui sont considérées comme des connaissances générales de la langue, on prend comme exemple les règles de grammaire française.

1- La compétence linguistique éléments de définition

1-1 La notion de compétence

L'individu apprend les compétences par deux phases qui sont la répétition et la mémorisation, selon le dictionnaire de la langue française « la compétence est *la connaissance, expérience qu'une personne a acquis dans tel ou tel domaine et qui lui donne qualité pour en bien juger* ». La notion de compétence désigne à la fois que chacun possède des connaissances précises concernant des domaines précis qui permettent à l'individu d'être capable de transmettre les connaissances à l'autre sans aucun obstacles.¹⁵

1-2 La notion de compétence linguistique

Elle est considérée comme compétence de base qui adhère à la prise en charge d'autres compétences. Une compétence linguistique qui l'appropriation des modèles phonétiques lexicaux et grammaticaux d'une langue « (...) les composantes linguistiques se déclinent en composantes lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique et orthographiques », ainsi que la capacité de les utiliser. En d'autres termes¹⁶

« *La compétence linguistique est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe, et aux autres dimensions du système d'une langue, (...) indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations* ». ¹⁷ Autrement dit, les connaissances peuvent être conscientes et explicables ou le contraire et leur organisation et leur accessibilité varient d'un individu à l'autre.

La compétence linguistique permet à l'élève :

D'émettre des phrases en accord avec les règles de la langue, et à discerner les phrases bien ou mal formées.

De connaître les règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques.

¹⁵ ALAIN Rey, *Le dictionnaire de la langue française*, Paris, Le Robert, 2005, p88.

¹⁶ LEHMANN.A, Françoise Martin -Berchet, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, Nathan université, 2003, p13.

¹⁷ Moirand.S cité par T. Bouguerra. *La compétence de communication*, Paris, Hachette, 2016, p45.

D'avoir un bagage linguistique suffisant.

De maîtriser plusieurs formes qui lui assurent la compréhension de chaque énoncé.

De connaître les différents éléments et unité de chaque phrase et la relation entre eux.¹⁸

2-Les types de compétence linguistique

2-1 La compétence lexicale

Il s'agit de la connaissance et de la capacité d'utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose de deux éléments, l'un est lexical : des formules stéréotypées comme : bonjour, comment ça va, les jours de la semaine, les mois de l'année les poids et les mesures. L'autre est grammatical : les articles, les démonstratifs, les pronoms personnels, les interrogatifs, les relatifs, les possessifs, les prépositions, les auxiliaires et les conjonctions.

La notion de compétence lexicale a souvent été conçue comme une sous-compétence linguistique prenant appui sur l'analyse morphologique des mots à partir des opérations de compétence et de dérivation : « *La plupart des spécialistes est d'accord, aujourd'hui, pour postuler, au sein de la compétence linguistique, une sous-compétence lexicale double, composée d'une part de listes de mots dans une mémoire lexicale et d'autre part de règles lexicales* ». ¹⁹ Ces dernières servent non seulement à rendre transparentes les unités construites, mais aussi et surtout à produire et comprendre des unités soit entièrement nouvelles, soit inconnues par un locuteur auditeur particulier. Une fois reconnus phonétiquement, les mots introduits doivent être répétés et réutilisés à travers différentes activités afin que chaque élève assimile la nouveauté. Puis la révision du vocabulaire permet d'en fixer l'assimilation.

Il est donc intéressant de faire appel à différents supports tels que le pour aborder d'une façon naturelle le vocabulaire. Nous trouvons qu'il est nécessaire de mentionner la distinction entre les deux notions « lexique » et « vocabulaire » pour montrer pourquoi nous avons choisi l'utilisation du terme lexique et non pas le terme vocabulaire car il existe une déférence entre les deux appellations. Le couple lexique/vocabulaire relève assez exactement des oppositions langue/ parole : la terminologie de F.De Saussure, lexique renvoi à la langue et vocabulaire à la parole. Le vocabulaire est nécessairement lié à un texte écrit ou parlé alors que le lexique transcendant au texte est lié à un ou plusieurs locuteurs. C'est –à-dire que le rapport entre les deux notions est un rapport d'implication, le vocabulaire représente une partie du lexique. L'enseignant donc ne pourra jamais découvrir la totalité du lexique

¹⁸ BOYER. Henri, *Elément de linguistique, Langage, communication, société*, Paris, Dunod, 1996 p77.

¹⁹ JEAN. Dubois, *LE dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Canada, Hachette, 1994, p54.

de son élève. Selon Lehmann. A : « *Le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.)* ». ²⁰

2-2 La compétence grammaticale

C'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de produire différentes phrases correctes grammaticalement. Selon la définition du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) « *la compétence grammaticale c'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser. C'est l'ensemble des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significations marquées et définies (les phrases)* ». ²¹

Il est important de mettre en place des activités au cours desquelles les structures grammaticales sont introduites de manière implicite et situation .En effet, l'utilisation autonome de la langue passe par l'acquisition de connaissances syntaxiques. La compétence grammaticale correspond à la compétence linguistique, c'est-à-dire à la capacité de reconnaître les éléments lexicaux, morphologique, syntaxique et phonologique d'une langue et à la possibilité de les combiner pour former des mots et des phrases. Dans le dictionnaire de didactique des langues J-P. Cuq propose la définition suivantes pour de grammaire, pour lui il s'agit : « *d'une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement* ». ²²

Quant à Robert Galisson et Daniel Coste ; dans le dictionnaire didactique des langues, ils reconnaissent que le mot *grammaire* est délicat à définir et ceci est du à ses emplois flous et multiples, notamment en méthodologie de l'enseignement des langues. Ils proposent de retenir six acceptions différentes. Cinq d'entres elles « sont relatives à des entreprises d'ordre métalinguistique »

- 1-Description du fonctionnement général d'une langue maternelle.
- 2-Description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue naturelle.
- 3-Discipline étudiant les règles de fonctionnement ou d'évolution de toute langue naturelle.
- 4-Ensemble de prescriptions normatives régissant certaines zones et certains détails de l'usage linguistique, et jouant un rôle de discrimination sociolinguistique.

²⁰ Ibid., 2003, p64.

²¹ Ibid., 1996, p96.

²² Cuq, J. P .Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Clé international, 2003.p 58.

5-Système formel construit par le linguiste pour établir un mécanisme susceptible de produire des phrases considérées comme grammaticales par les locuteurs d'une langue.²³

Selon F. De Saussure Selon : « *La linguistique statique ou description d'un état de langue peut être appelée, grammaire dans le sens très précis et d'ailleurs usuel, (...) la grammaire étudie la langue en tant que système de moyens d'expression (..)* ».²⁴

2-3 La compétence phonologique et orthographique

C'est la capacité à percevoir et produire des unités sonores, elle suppose une connaissance de la perception et de la production. Les enfants de 4^{ème} primaire confrontent des difficultés à pratiquer la prononciation de la langue car ils sont en début de ses apprentissages surtout les sons composés et les voyelles nasales. C'est pourquoi il est enrichissant de passer par des activités diverses afin de familiariser les élèves avec la prononciation et le rythme des phrases françaises.

Ce genre d'activités permet à l'élève d'exploiter ses connaissances linguistiques, et ses capacités langagières, de saisir, et de mémoriser, des nouvelles compétences et de construire son savoir.

Ces activités doivent répondre aux besoins de l'apprenant, car elles lui faire un lecteur, récepteur, scripteur, locuteur, et interlocuteur, il sera susciter à bouger ses acquis en vocabulaire, grammaire, lexique ..., pour les utiliser dans un contexte attrayant et souple.

L'acquisition de l'orthographe n'est pas chose facile et les élèves doivent souvent faire face à de nombreux obstacles dans leurs parcours d'apprentissage. Dans une démarche privilégiant l'observation et la réflexion des élèves, le principal obstacle réside dans le fait que l'apprentissage des connaissances orthographiques nécessite chez l'élève des compétences relevant du domaine métalinguistique et du domaine métacognitif.

3- Les composantes de compétence linguistique

3-1 La composante linguistique

C'est l'acquisition de toutes les compétences soit grammaire, vocabulaire, orthographe ...qui forme le système de la langue, et par lesquels l'apprenant sera capable de manipuler la langue, c'est-à-dire « *...la connaissance et l'appropriation (...) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue* ».

²³ GALISSON, R et COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1988

²⁴ De Saussure.F, *Cours de linguistique générale*, Paris, Talantikit, 2002, p 199.

3-2 La composante discursive

Connaissance des différents types de discours la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.²⁵

3-3 La composante référentielle

L'appropriation des différents domaines d'expériences et les diverses relations du monde la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leurs relations.

3-4 La composante socioculturelle

Connaissance de l'appropriation des règles sociales et de l'interaction entre les individus, la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.²⁶

Selon **Elizabeth LECOEUR**, les principales composantes de la compétence linguistique sont :

Le savoir.

L'aptitude.

La motivation.

Le contexte.

Savoir

Ensemble de connaissances plus au moins systématisées acquises par une activité mentale.

Exemple :

S'assurer de la compréhension de son message par le (ou les) interlocuteur(s) en effectuant des synthèses partielles régulières afin de fixer les points clés de la négociation.

²⁵.BENKRIMA Fatiha, *De la compétence linguistique à la Compétence communicative en français langue étrangère, cas des étudiants de la Quatrième année licence de français*, université de KASDI MERBAH Ouargla, soutenu en 2008.

²⁶Silva. H, *Le jeu comme outil pédagogique à part entière pour la classe de FLE*, N°12, 2003, p66.
- GLOTTOPOL.A, *Revus de sociolinguistique* en ligne N°6-Juillet 2005, Construction de compétences plurielle.

Aptitude

Ensemble de ressources intellectuelles et des caractéristiques personnelles mobilisées en situation professionnelle pour atteindre les résultats attendus. Elles se développent tout au long de l'histoire de l'individu. Elles sont acquises avant et pendant l'occupation d'un poste et dans l'organisation à laquelle l'individu appartient.

Exemple

Resistance : aptitude à faire face aux épreuves, aux échecs, à dépasser les découragements et à orienter rapidement son action de manière positive.²⁷

Motivation

Processus qui active, oriente, dynamise et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus

Contexte

Environnement de travail du professionnel en action. L'organisation du travail, les procédures, les fonctions, le climat, les modes de relation... sont autant de variables qui influencent la mise en œuvre de la compétence.²⁸

4-Le rapport entre le bégaiement et la compétence linguistique

La compétence linguistique notamment la phonétique et le lexique nous dirons que la plupart des activités ayant aujourd'hui droit de cité dans les classes de langue appartiennent à ces domaines, à côté des activités grammaticales. En effet, les enseignants hésitent moins à utiliser des jeux à visée purement linguistique. Reste à choisir le bon jeu, c'est-à-dire celui qui va véritablement favoriser l'appropriation. Le choix des activités doit se faire par une analyse pré-pédagogique et une disposition de la part des instituts professionnels pour mettre sa pratique en contexte.

Vouloir utiliser les jeux dans l'enseignement se trouve justifié par la connaissance de l'intérêt du jeu pour l'enfant. En fait, le jeu représente à la fois une source de motivation, de plaisir, et le moyen d'exercer des compétences langagières dans des situations vivantes, où l'élève est impliqué en tant qu'acteur. La langue est mise en action et utilisée dans un contexte fonctionnel de communication. Le jeu permet de mémoriser par la pratique orale fondée sur la répétition des structures. Les types d'activités auxquels on a recours dans l'enseignement à l'école primaire sont les jeux à règle, les jeux de réflexion et de logique. L'efficacité de l'apprentissage réside dans la qualité des contenus communiqués au cours des activités proposées dans la classe de langue, et dans la qualité des procédés mis en œuvre pour faire comprendre, assimiler et rendre accessibles ces contenus. Pour arriver à tout cela les activités seront un outil

²⁸ JEAN-PAUL Broukart, *l'histoire du terme de compétence*, N° 3, 2002, p28.

efficace. Avant les jeux ont été considérés comme des activités sans valeur éducative. Mais, depuis quelques années, cette conception a largement évolué en donnant aux jeux une place importante dans l'enseignement de l'enfant et dans la création d'un contexte favorable à l'apprentissage.

Ces activités permettent aux apprenants d'utiliser de façon nouvelle personnelle et plaisante le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe, et les structures acquises au cours des leçons en les faisant réinvestir dans une nouvelle forme différente de celle dans lequel il les ont appris.

En effet la réussite scolaire dépend de la maîtrise des compétences linguistiques par les élèves. Ainsi, il faut réunir au sein de la classe de FLE les conditions nécessaires et favorables à un apprentissage efficace pour susciter la mobilisation de l'énergie de l'élève et sa réflexion.

Conclusion :

Les compétences linguistiques réduites qui engendrent les activités, ces dernières, de leur part traduisent le niveau des élèves sur le plan des compétences linguistiques. L'activité est le support par lequel sont représentés les troubles, et un moyen d'évaluation et d'identification de niveau des élèves en termes de compétences linguistiques.

Chapitre 2: Analyse et interprétation des résultats

Introduction

Dans ce chapitre nous tenterons de vérifier nos hypothèses, au cours de la première partie théorique, on a essayé tout d'abord de définir quelques concepts théoriques et de démontrer le lien entre le bégaiement et les compétences linguistiques. Dans ce dernier chapitre consacré à la pratique, nous procédons à la mise en application de la démarche liée à nos hypothèses de départ. Nous proposons des activités expérimentales pour lesquelles nous allons essayer de vérifier et de mettre l'accent sur l'impact du bégaiement sur la compétence linguistique chez l'enfant.

1- Présentation du corpus

Dans ce présent chapitre nous présentons les différentes activités proposées pour notre expérimentation pour mettre l'accent d'une manière judicieuse sur l'impact du bégaiement sur la compétence linguistique. Ces activités concernent les compétences linguistiques : vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe.

2-Le public

Notre choix s'est porté sur les apprenants de l'école primaire de « ABDE RAHMANE BARKAT » Biskra, pris en charge par une enseignante qui a devant elle une carrière de 9 ans dans l'enseignement qui lui a permis de connaître tout profil de public confondu. Son aide nous a été précieuse dans notre démarche nous avons choisi 4 élèves de l'école primaire.

3- Méthode d'investigation

La méthodologie est un ensemble organisé d'opérations nous permettant d'atteindre un objectif. Le mot « méthode » peut correspondre à la façon d'organiser et d'envisager une recherche. Donc c'est une manière de concevoir et de planifier un travail. Ainsi toute réponse dans un travail de recherche s'obtient au moyen d'une ou de plusieurs méthodes. Pour ce qui nous concerne nous allons procéder par une méthode bien précise qu'est l'enquête.

4- La pré-enquête

Elle est considérée comme étant une étape capitale, durant cette dernière, le chercheur tente de se familiariser avec son sujet et avec le terrain afin d'élaborer son guide d'entretien et de formuler ses hypothèses de recherche. La pré-enquête est l'une des étapes les plus importantes dans toutes les recherches en sciences humaines et sociales car elle permet de recueillir des idées et des informations concernant le thème de recherche, d'avoir des renseignements sur le terrain, concernant la population visée. Elle permet aussi de cerner le thème de recherche, de vérifier sa faisabilité. Elle est appelée phase exploratoire, d'ordre documentaire ou supposant un déplacement sur le terrain. Elle doit conduire à construire la problématique autour de laquelle s'épanouira la recherche, dans une stratégie de rupture épistémologique permanente.

Notre prés-enquête en relation avec notre thème de recherches c'est effectuée comme suit : Puisque notre thème d'étude est « l'impact du bégaiement sur la compétence linguistique chez l'enfant », et dans le but de revoir notre question de départ, et afin d'arriver à une question de recherche, nous avons réalisé notre prés-enquête au niveau de deux établissements, EPSP et UDS, où nous avons pu rencontrer notre population d'étude.

On a commencé notre recherche par l'EPSP et vu que le nombre de cas pour effectuer notre recherche été insuffisant, on a complété ce nombre dans le deuxième établissement l'UDS. Après l'obtention d'accès à ces deux établissements. Ces deux établissements nous ont doté d'affectation nous permettant d'observer des enfants d'âge scolaires atteints du bégaiement qui sont de différentes écoles. Donc nous avons pris contact avec ces enfants auxquelles nous avons précisé l'objet de notre recherche, nous nous sommes déplacés chez plusieurs écoles de Biskra pour pouvoir rencontrer leurs enseignants, afin de justifier nos hypothèses. Donc nous avons rapproché plus de personnes afin d'obtenir les informations liées à notre étude et élaborer un guide d'entretien final.

Durant l'entretien libre avec nos enquêtés, nous laissons le sujet s'exprimer librement sans l'orienter ou l'interrompre dans son discours. Nous intervenons uniquement pour relancer ou recadrer l'entretien tenant compte de la nature de notre sujet d'enquête qui est « l'impact du bégaiement sur la compétence linguistique chez les enfants ».

Dans la recherche il n'y a pas de demande formulée par les personnes qui participent à la recherche, celle-ci est inversée ; c'est-à-dire que c'est le chercheur qui va vers les personnes avec une demande bien précise. C'est lui qui provoque la relation, qui conduit à l'entretien, afin d'obtenir des informations concernant la thématique de sa recherche. En parallèle, nous avons effectué une recherche bibliographique et procédé à la collecte des données théoriques afin de constituer notre corpus théorique.

Nous avons élaboré un guide d'entretien à l'aide de notre cadre théorique. □ Nous trouvons utile de souligner que les enquêtes effectuées auprès des enfants, ainsi que de leurs enseignants sont faites avec leur consentement libre et éclairé. Ces derniers ont accepté de se prêter une investigation qui comporte un ou plusieurs entretiens. Dans le but de vérifier les hypothèses, nous avons commencé notre enquête en adoptant une démarche que l'on peut définir comme suit.

5-Etude de cas

« L'étude de cas fait partie des méthodes descriptives, elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individus, l'étude de cas est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et les cliniciens y font souvent référence, c'est une méthode pratiquée déjà par les premiers psychologues ». Cette méthode permet par le moyen de recueil de données, la compréhension de la personne totale en situation et en interaction.

-C'est-à-dire l'étude de cas permet une observation approfondie d'un individu dans sa

Singularité et ses interactions avec autrui ou d'un groupe d'individus en interaction, en se référant à la méthode clinique.

Analyse des données

1- Présentation du 1er cas

Nom : AICHA

Prénom : Zaineb

Sexe : féminin

L'âge : 10ans

Niveau : 4^{ème} année.

Le degré de trouble : répétition du 1 syllabe 85%.

- Entretien avec l'enfant

1-1 Information générales du cas

Zaineb est âgée de 10 ans, elle est quatrième année d'une fratrie de 4 enfants (2 garçons et 2 filles). Elle est scolarisée en troisième année primaire. Son père est un ouvrier à l'usine, et sa mère est femme au foyer. Elle est prise en charge au sein de l'UDS. Elle continue toutes les semaines à suivre ses séances d'orthophonie.

1-2 Présentation et analyse de l'entretien

Le contacte avec elle à été possible et riche en abordant ses principales difficultés liées à sa situation, elle s'est présentée active, sage et surtout pas timide. Au cours de l'entretien Zaineb utilise un discours très riche. Elle parle sans lui poser la question, elle a beaucoup de choses à dire, et elle est précise dans ses réponses. Durant l'entretien nous avons remarqués qu'elle a des répétitions de syllabes, avec des symptômes moteur comme : des clignements des paupières. Zaineb nous a parlé du début de son bégaiement, elle nous informe : *« je bégaie quand j'avais 5 ans »*. Et elle va chez l'orthophoniste depuis 2 ans, c'est quand elle avait 8 ans. Elle confirme que ça été facile d'y aller chez l'orthophoniste, elle dit : *« parce qu'elle améliore mon langage, elle m'aide, et mes parent m'ont dit qu'il faut voir une orthophoniste pour améliorer mon langage »*.

Zaineb pense que son bégaiement est différent à l'école et à la maison, comme le précise : *« il est différent, c'est plus compliqué à l'école à cause de la crainte, de l'inquiétude, de la fatigue...et à l'école à chaque foi que je veux parler j'ai peur de la réaction des autres, je me sens bien à l'aise à la maison »*, Zaineb a toujours peur de parler devant ses camarades à cause de son bégaiement qui s'aggrave de plus en plus à l'école, et qui lui pose problème à ne pas être à l'aise durant toute sa journée. Zaineb avoue qu'elle n'aime pas l'école, elle dit : *« non je n'aime pas aller à l'école, parce que j'ai toujours peur des critiques de mes camarades de classe »*, parce que pour elle, ses camarades qui l'entourent, l'observent et regardent tout ce qu'elle fait ou dit : le moindre de ses gestes, le moindre de ses propos, la moindre de ses actions, ce qui la poussé à ne pas aimer l'école. En parlant de ça, Zaineb montre que quelques élèves se

moquent d'elle, elle déclare : « *oui quelques uns se moquent de moi* ». Par la suite nous avons demandé à Zaineb si sa relation se passe bien avec son enseignant et ses camarades, là la réponse est contrastée, elle révèle que ça se passe plus bien avec son enseignant et moins bien avec ses camarades, elle dit : « *ma relation avec mon enseignant est bonne, il essaie toujours de m'aider* », elle ajoute : « *mais avec mes camarades ça se passe mal, ça dépend j'ai des amis qui se foutent de moi tout le temps* », c'est une élève qui établit aussi bien de bonnes relations avec son enseignant qu'avec ses camarades . Elle nous confirme qu'elle n'a pas parlé à son enseignant à propos de son bégaiement, elle dit : « *non je n'ai pas parlé, il le sait déjà, il a remarqué* », son enseignant le sait et il la remarqué, donc c'est une raison de plus pour ne pas en parler, elle évite tout sujet en relation avec son bégaiement.

Durant l'entretien elle révèle qu'elle ne demande pas des explications à son enseignant, elle annonce : « *non je ne demande pas parce que à chaque fois que j'ai envie de parler j'ai peur, je panique, ils se moquent de moi et je suis très timide en classe et même en récréation* ». Zaineb ne dit pas ce qu'elle a envie de dire, et elle préfère se taire plutôt que d'exposer ce qui lui fait honte. Zaineb montre que son bégaiement ne la gêne pas en classe, elle dit : « *dans la classe il ya toujours l'enseignant qui nous surveille, je me sens en sécurité, par contre en récréation je préfère rester toute seule dans mon coin, ya quelques-uns qui se moquent de moi, et c'est là que je sens vraiment que le bégaiement me gêne beaucoup* ». Elle développe une relation de retrait, elle a tendance au repli et à l'isolement.

Elle nous montre aussi qu'elle bégaye plus souvent en lisant à haute voix, et parfois lorsqu'elle répond à une question, ou en récitant une poésie. Zaineb déclare qu'elle ressent une pression à l'école, elle précise : « *J'ai toujours peur de parler* » elle a toujours peur de dialoguer, de s'exprimer, d'ouvrir la bouche, peur des jugements des autres, elle a peur que ses camarades se moquent d'elle, « *mais ce n'est pas de ma faute, j'aimerais faire un travail parfait comme les autres, mais je n'arrive pas, je te dis ce n'est pas de ma faute* ».

Zaineb trouve que son enseignant parle normale, elle explique : « *mon enseignant parle lentement, je comprends même très bien, ce qui est difficile pour moi est la prononciation des mots ou des phrases en répétant plusieurs fois, je n'aime pas ça du tout* », malgré ses compétences, Zaineb n'arrive pas à s'exprimer librement et de façon fluide. Elle préfère ne pas répondre à une question, elle dit : « *je ne réponds pas, de peur que mes camarades se moquent de moi ils ne comprennent pas que ce n'est pas de ma faute* ». Elle préfère ne pas parler que bégayer. A la fin de l'entretien Zaineb nous montre qu'elle a beaucoup de difficulté à faire la lecture, elle dit : « *parce que ça m'arrive de répéter sans cesse les mots ou les phrases, les mots se bloque, ils ne sortent pas de ma bouche* ». Son bégaiement l'empêche de bien formuler les mots, ainsi ça perturbe sa situation pendant la lecture.

Synthèse

Selon l'analyse des données de l'entretien recueilli avec l'enfant, on a remarqué chez ce dernier des éléments relevant une relation de retrait, ce qui justifie son impact

sur sa scolarisation. Elle se sent humilié par son bégaiement, et réellement gênée dans son quotidien. Alors elle a une perception plus négative d'elle-même et s'ensuivra un manque de confiance en elle. Elle a tendance au repli, à l'isolement, qui sont les conséquences des moqueries des autres élèves, le bégaiement n'aide pas Frida à s'intégrer dans la classe ni à prendre la parole. Son bégaiement ne favorise pas un bon déroulement de sa scolarité et entrave sa relation avec ses camarades de classe.

2- Présentation du 2ème cas

Nom : Ramadhna.

Prénom : Firas.

Sexe : masculin.

L'âge : 9ans.

Niveau : 3ème année.

Le degré du trouble : blocage 80%.

Entretien avec l'enfant

2-1 Information générales du cas

Firas est âgé de 9 ans, il est en troisième année primaire, Firas à un frère Akram, avec Anis s'entend bien. Son père est un infirmier, sa mère est une esthéticienne. Firas aime l'école, est un élève brillant et intelligent. Son bégaiement est apparu de manière brutale. D'après sa maman du jour au lendemain, il ne pouvait plus aligner trois mots, ce qui a poussé ses parents tout de suite à consulter la pédiatre, craignant un problème neurologique. Après, elle les a conseillés de consulter rapidement un orthophoniste. Pris en charge au sein de l'UDS.

2-2 Présentation et analyse de l'entretien

L'entretien a été effectué avec Firas en présence de sa mère. On a remarqué qu'elle est trop stressé et même elle commence sérieusement à s'inquiéter pour son fils, elle n'arrive pas à accepter l'apparition du bégaiement de son fils, sa l'angoisse vraiment. Durant l'entretien Firas s'est présenté timide, n'est pas trop communicatif, on a remarqué qu'il a des blocages et des prolongations avec des évitements de mots, et des grimaces. Sa mère nous a parlé de son bégaiement, et qu'il a commencé à bégayer cette année après les vacances de quinze jours (les vacances de l'hiver), elle annonce : *« mon fils a commencé à bégayer juste après les vacances d'hiver, de quinze jours de cette année, et ça fait pas longtemps, donc depuis le départ de son enseignante pour un congé de maladie, ils ont eu la remplaçante de son enseignante. Et c'est là qu'il a commencé à bégayer »*.

Firas nous dit que c'est la deuxième séance d'aller voir l'orthophoniste. Et ça lui été facile d'y aller, il déclare : *« je n'ai pas refusé, et je n'ai pas peur de mon orthophoniste, et parce qu'à chaque fois elle me donne des jouets et elle joue toujours avec moi »*. Firas avoue qu'il ne bégaye pas à la maison, mais des fois à l'école, il déclare : *« je bégaie à l'école mais pas toujours »*. Après avoir fait un effort pour

savoir plus sur la vraie raison d'apparition de son bégaiement il ajoute : « *quand ils ont changé l'enseignante, elle nous a dit celui qui n'apprend pas une leçon on ne lui donne pas " tableau d'honneur "* ». Il s'inquiète souvent de ne pas réussir. Il nous révèle qu'il aime bien son école et même sa classe, et sa mère aussi elle dit : « *il n'a jamais pleuré pour aller à l'école* ». Il nous montre que les autres élèves se moquent de lui, car il dit : « *oui, mes camarades de classe se moquent de moi, je sais qu'ils m'aiment pas, et quand je rentre à la maison je dis toujours à ma maman que mes amis se moquent de moi à l'école et des fois je pleure parce que je ne sais vraiment pas quoi faire, ils ne me connaissent pas comme ça... je n'étais pas comme ça* ». Concernant sa relation à l'école, il dit : « *j'ai seulement deux amis, j'aime bien jouer avec eux, ils m'aiment, parce que eux ne se moquent pas de moi. Et j'aime beaucoup mon enseignante, mais j'ai pas aimé la remplaçante* ». Il se confie seulement à ses deux amis par peur d'être humilié par les autres élèves devant tout le monde.

Durant l'entretien il déclare qu'il n'a jamais parlé à son enseignante de son bégaiement, mais c'est elle qui a parlé à son papa, et après le père a dit à sa mère, il explique : « *mon enseignante a parlé à mon papa, et papa a parlé à ma mère* ».

Synthèse

D'après les réponses données à l'entretien de Firas et de son enseignante, on remarque que l'apparition du bégaiement de Firas empêche la communication avec ses pairs, et même avec son enseignante, ainsi sa relation avec eux est perturbée. Et son isolement aggrave de plus en plus son handicap.

3-Présentation du 3ème cas

Nom : Haddo.

Prénom : Moaàde.

Sexe : masculin.

L'âge : 10 ans.

Niveau : 4ème année.

Le degré du trouble : prolongation 70%.

Entretien avec l'enfant

3-1 Information générale du cas

Moaàde est âgée de 10 ans, elle est en quatrième année primaire. C'est la troisième d'une fratrie de 3 enfants (2 fille, 1 garçon), son père est technicien, sa mère femme au foyer. Elle est prise en charge à l'EPSP.

3-2 Présentation et analyse de l'entretien

Au début de l'entretien Moaàde s'est présenté avec une forte timidité, stable et

calme, le contact a été possible mais marque par un renforcement de notre part afin d'atteindre nos objectifs. Durant l'entretien notre sujet utilise un discours ample. Elle été à l'aise. Son bégaiement se caractérise par des prolongations de sons et de syllabes qui s'accompagne de signe secondaire (non verbaux) : la perte du contact visuel, une dilatation des ailes du nez, et même des sueurs. Au cours de l'entretien Moaàde nous affirme qu'elle bégaié depuis la deuxième année primaire. Elle nous dit qu'elle voit une orthophoniste depuis le début de l'année de sa troisième année, et cela n'été pas difficile pour elle, elle révèle : *« non ce n'été pas difficile d'y aller chez l'orthophoniste, parce que ça me permet de sortir avec papa et après qu'on est sortis de chez l'orthophoniste il m'achète quelque chose. »*

Moaàde nous montre que son bégaiement est différent à l'école et à la maison, elle annonce : *« oui, je crois que c'est différent parce que à l'école je bégaié trop parce que... parce que je suis mal à l'aise »*. Elle ajoute : *« je me sens pas bien quand mes camarades rient, mais à la maison je ne bégaié pas trop parce que maman m'aide à améliorer ce que je dis, me dit toujours de répéter pour que je le dise bien, aussi à la maison se moquent pas de moi »*. Sa maman lui a expliqué qu'elle n'est pas le seul à subir des moqueries.

Nous avons demandé à Moaàde si elle aime aller à l'école, elle a répondu par : *« non, je n'aime pas aller à l'école parce que mes camarades se moquent de moi, à chaque fois que je veux parler ils rient »*. Elle a peur d'aller à l'école pour ne pas vivre ce genre de moquerie. Que d'être bègue c'est un petit peu dur parce que au début y a certaines moqueries. Moaàde nous révèle que ça se passe mal à l'école car elle dit : *« quand l'enseignante me pose une question je n'arrive pas à répondre parce que j'ai peur qu'ils se moquent de moi, et l'enseignante me frappe après parce que je n'ai pas donné de réponse »*. Elle a cette peur de parler en faisant une faute devant toute la classe.

Durant l'entretien elle nous confirme qu'elle n'a jamais parlé *ne bégaié pas trop parce que maman m'aide à améliorer ce que je dis, me dit toujours de répéter pour que je le dise bien, aussi à la maison se moquent pas de moi »*. Sa maman lui a expliqué qu'elle n'est pas le seul à subir des moqueries. Nous avons demandé à Moaàde si elle aime aller à l'école, elle a répondu par : *« non, je n'aime pas aller à l'école parce que mes camarades se moquent de moi, à chaque fois que je veux parler ils rient »*. Elle a peur d'aller à l'école pour ne pas vivre ce genre de moquerie. Que d'être bègue c'est un petit peu dur parce que au début y a certaines moqueries. Moaàde nous révèle que ça se passe mal à l'école car elle dit : *« quand l'enseignante me pose une question je n'arrive pas à répondre parce que j'ai peur qu'ils se moquent de moi, et l'enseignante me frappe après parce que je n'ai pas donné de réponse »*. Elle a cette peur de parler en faisant une faute devant toute la classe. Durant l'entretien elle nous confirme qu'elle n'a jamais parlé de son bégaiement avec son enseignante, elle dit : *« non, parce qu'elle n'a pas cherché à comprendre »*.

Moaàde nous avoue qu'elle ne dit jamais à son enseignante qu'elle na pas compris, elle annonce : *« non, je ne demande pas des explications en classe parce que je n'arrive pas à m'exprimer bien »*, son bégaiement l'empêche de s'exprimer. Moaàde nous déclare qu'il ya des situations où le bégaiement la gêne beaucoup, et

surtout quand elle lit à haute voix, et ses camarades la regardent bizarrement, puis elle se met à l'écart. Elle ressent toujours une pression à l'école parce qu'elle rêve toujours de faire un travail parfait comme les autres mais elle n'arrive toujours pas, Moaàde se sent tout le temps pressé de finir ses tâches. Elle nous confirme qu'elle bégaie lorsqu'elle répond à une question, elle déclare : « *oui je bégaie, parce que quand l'enseignante me pose une question, mes camarades me regardent tous pour voir comment je répons et je panique et je bégaie* ». En fin on a demandé à Moaàde si elle trouve que son enseignante parle vite, répond : « *non* », et si elle ne répond pas à une question si elle connaît la réponse, a répondu : « *oui* », elle préfère être punie que répondre à une question qu'elle connaît. La méchanceté et les moqueries de ses camarades allait même jusqu'à se priver de la parole, préfère se taire.

Synthèse

L'entretien avec Moaàde révèle que son bégaiement à une certaine influence sur sa scolarité, spécialement à l'oral. Et elle est souvent sujette aux moqueries, ce qui rend difficile sa vie à l'école. Elle fait tout pour éviter des situations qui peuvent lui faire parler. Quant à l'entretien effectué avec son enseignante, celle-ci prouve que Moaàde présente des difficultés dans l'épreuve orale

4-Présentation du 4ème cas

Nom : Bakhgole.

Prénom : Ayham.

Sexe : masculin.

L'âge : 10ans.

Niveau : 4ème année.

Le degré du trouble : pause 80%.

Entretien avec l'enfant

4-1 Information générales du cas

Ayham est âgée de 10 ans, c'est une fille unique. Elle est en quatrième année primaire, c'est une bonne élève. Sa mère est enseignante au CEM, et son papa est décidé après avoir eu un accident de voiture. Ayham après avoir vu beaucoup de psychologues, sa mère a décidée de suivre ses séances d'orthophonie au sein de l'EPSP.

4-2 Présentation et analyse de l'entretien

On remarque que Ayham s'est présentée sereine, détendu et raisonnable dans ses pensée, trop timide, et elle comprend hâtivement les questions. Elle pense avec sérieux et de façon plus logique. On observe chez Ayham une pause de mot entier, et des pauses de quelques secondes. Son comportement qui est perturbé et modifié par son bégaiement qui s'accompagne de signes physiques. On observe Les conjonctions d'appui (donc, heu, alors...), Des spasmes respiratoires et des sueurs. Sara confirme qu'elle bégaie dès la première année primaire, elle dit : « *j'ai des pauses, ca m'arrive de prononcer des mots plusieurs fois* ».

Notre sujet nous confirme qu'elle voit l'orthophoniste chaque samedi depuis un an, elle dit qu'elle lui donne des exercices de concentration, elle l'encourage, elle l'aide et elle lui donne des conseils pour la motivée. Au début ça lui été pas difficile d'y aller chez l'orthophoniste car elle dit : « *maman ma expliqué que l'orthophoniste va me soutenir pour dépasser mes difficultés scolaire* ». Ayham trouve que son bégaiement est très différent à l'école et à la maison, elle assure : « *je ne bégaie jamais à la maison, ça m'arrive de bégayé juste à l'école* ». Pour elle trouve l'école un meilleur endroit où elle apprend beaucoup de chose, elle annonce : « *j'aime l'école pour étudier, et je veux devenir médecin* ». Ayham nous assure que les élèves se moquent d'elle, en disant : « *oui, mes camarades se moquent de moi en classe quand l'enseignante sort, ils rient et me disent tu ne sais pas lire, et ça me fait mal. Je ne pleure pas en classe mais quand je rentre à la maison je pleure* ». Elle part en courant la larme à l'œil, emportant avec elle la honte et une certaine lâcheté, ou alors elle s'impose avec la colère en elle et la volonté d'en découdre. Elle ne peut pas ignorer les moqueurs parce que ce qu'ils disent la dérange trop. Elle se sent à l'aise à l'école, c'est son endroit préféré où elle aime passer ses journées, avec ses camarades et son enseignante, car elle déclare : « *j'aime bien mon enseignante, et même mes copine, je me sens alaise* ».

Durant l'entretien Ayham nous informe qu'elle n'a pas discuté à son enseignante de son bégaiement car elle dit : « *l'enseignante a remarqué... elle a seulement parlé avec ma mère et après elle ma emmené chez une orthophoniste* ». A ce propos nous avons demandé à Ayham si elle intervienne en classe lorsqu'elle ne comprend pas quelque chose, et répond : « *oui je demande des explication à ma camarade mais plus souvent à mon enseignante* ». Concernant sa situation à l'école, on trouve que le bégaiement la gêne beaucoup et le met dans une situation de stress, d'angoisse, de honte et beaucoup de pression, car elle dit : « *cela me gêne et j'ai peur ... je suis timide, j'ai peur de l'enseignante lorsque je fais une faute* », elle développe une peur de parler. Malgré son bégaiement, Ayham ne ressent aucune pression à l'école lorsque l'enseignante lui demande de réaliser un travail, et même au regard des autres élèves sur elle quand elle doit répondre à une question, au contraire elle essaie de bien répondre et avoir une bonne note, elle dit : « *je m'en fiche du regard des autres élèves, mais ce qui me dérange c'est seulement quand ils rient de moi* », elle tien à donner une bonne image d'elle. Elle nous montre aussi qu'elle ne se sent jamais pressé par les tâches que l'enseignante lui demande de faire. Ayham nous avère qu'elle bégaie lorsqu'elle fait la lecture à haute voix, de temps en temps i lui arrive de bégayer lorsqu'elle répond à une question, alors que quand elle récite une poésie elle ne bégaie pas si elle la prit par cœur, mais si c'est le cas contraire, elle nous assure qu'elle bégaie. Ayham trouve que son enseignante parle normale, elle dit : « *elle nous explique bien les leçons* ». Donc elle arrive à suivre son enseignante pendant tout le cours, et elle comprend.

A la fin de l'entretien Sara nous montre qu'elle répond à une question si seulement été sûr de sa réponse, sinon elle ne lève pas la main.

Synthèse

À travers les données que nous avons recueillies durant notre entretien avec Ayham, on constate que celle-ci n'a pas de problèmes pour y aller à l'école, mais on rappelle que la scolarité est une étape difficile pour elle parce qu'elle ne pouvait pas parler sans bégayer, elle a toujours le sentiment de honte quand elle parle en public à cause des rires de ses camarades. On peut dire que son bégaiement impacte et nuit au bon déroulement de sa scolarité. En ce qui concerne l'analyse des données de l'entretien fait avec son enseignante, on constate que cette dernière a prouvé que Sara présente des difficultés à l'oral à cause de son bégaiement.

4- Le déroulement de l'expérimentation

L'expérimentation s'est déroulée au niveau de l'école primaire d'ABDE RAHMANE BARKATE située à Biskra où nous avons donné aux élèves quatre activités.

1ère activité : le lexique.

Ensemble des mots d'une langue employés par une personne, un groupe.

Objectifs

L'objectif de cette activité est de travailler et évaluer la compétence lexicale.

Déroulement

- Le jeu de mot peut se faire selon le vocabulaire étudié.
- L'élève va choisir un mot qu'il a reconnu.
- Il va classer les lettres dans les cases en s'aidant des images qui précèdent chaque ligne.
- Après il va recopier les noms horizontalement ou verticalement.

Exemple

Terre : t t terre.

Poissons : p p poissons.

Bien : b b bien.

Roi : r r roi.

Frère : f f frère.

Cheval : ch ch cheval.

2ème activité la syntaxe.

Etude descriptive des relations existant entre des mots, les formes et les fonctions dans une langue.

Objectifs

L'objectif de cette activité est de reconnaître les différentes composantes de la phrase lors de la leçon de COD, le sujet, les déterminants, les compléments, et elle est en même temps une aide aux apprenants à réviser la grammaire.

Déroulement

Nous avons donné aux élève des phrases à deviner et chaque phrase désigne le sujet, le verbe et enfin le complément d'objet direct.

- Nous avons formé des groupes constitués de deux élèves.

Nous avons distribué une feuille pour chaque élève.

- Nous avons laissé un peu de temps de 5 à 10minutes pour lire les phrases.

Puis on a lu l'ensemble les phrases et à chaque phrase ils ont essayé de deviner et de trouver la solution.

- Quand un groupe trouve la réponse on l'écrit dans la case vide convenable.

-

Exemple

chaque matin : ch ch. chaque matin.

Je dorme : je je je dorme.

Les rêves de Malek : les r r rêves de Malek.

3ème activité le jeu de rôle

Le jeu de rôle est une manière de jouer un rôle.

- **Objectifs**

Susciter chez les élèves le désir à parler oralement.

-Déroulement

- Nous avons imprimé les textes.
- Nous avons distribué un texte pour chaque élève pour l'apprendre par cœur.
- Le jour de l'expression orale l'enseignante a sélectionné les élèves qui vont jouer le rôle.

L'enseignante précise le rôle de chacun entre eux : le premier le rôle de la vache, le deuxième le rôle du chien et la troisième le rôle du narrateur.

4ème activité Les mots croisés.

Objectifs

L'objectif de cette activité est de travailler et évaluer la compétence phonologique.














-Déroulement

- -Une grille de mots croisés illustré par des images d'animaux avec leurs noms des crayons.
- l'enseignant doit sélectionner un élève.

- Il va associer l'image avec celle qui porte le nom.
- L'élève va jouer avec les noms des images qui se trouvent à coté de la grille.
- L'enseignant doit vérifier la réponse de ses élèves.

EXEMPLE

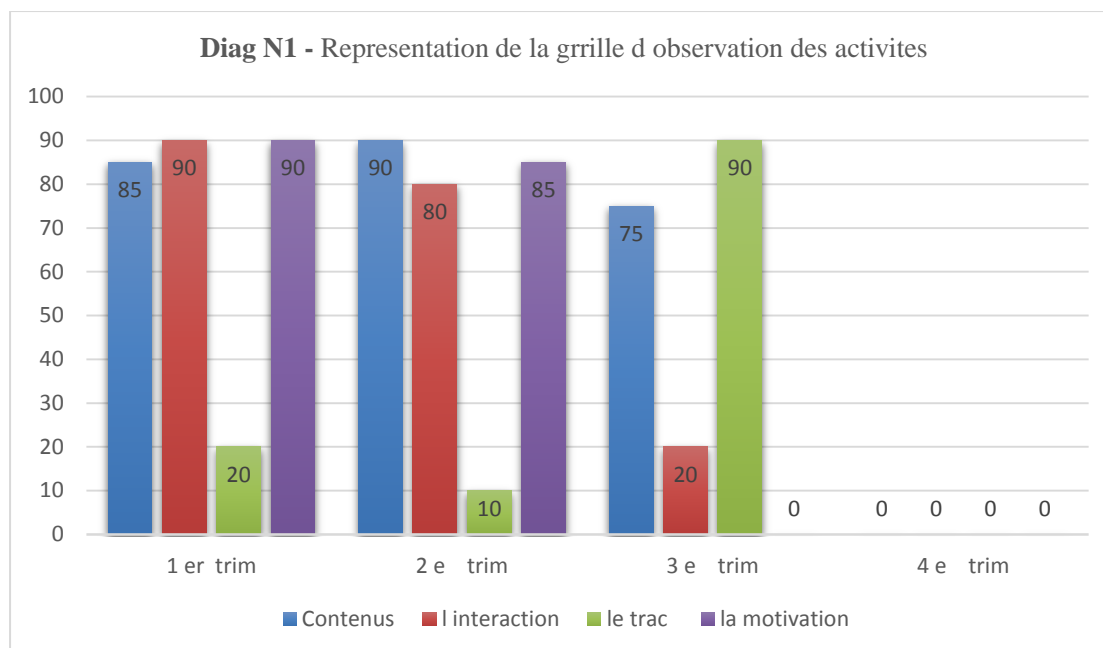
- H H HIBOU** -**L... .OUP** -**SSSANGLIER**
- O URS** -**L...IEVRE** -**BBBICHE**
- RRRENARD** - **C ERF**

-  HIBOU -  LOUP -  SANGLIER
-  OURS -  LIEVRE -  BICHE
-  RENARD -  CERF

		Groupe expérimental	
Critères d'évaluation	Indication	Nombre des enfants	Pourcentage%
Les contenus	Le message est globalement compréhensible	03	85%
	L'apprenant a mobilisé ses connaissances	04	90%
L'interaction	L'apprenant participe activement	04	20%
	L'apprenant a pris des initiatives	02	90%
	L'apprenant a coopéré et partagé ses connaissances avec ses camarades	01	90%
Le trac	L'élève avait le trac	04	80%
	L'élève hésitait	02	10%
	L'élève était timide	04	85%
La motivation (intérêt)	L'apprenant est attentif et appliqué	04	75%
	L'apprenant montre de l'intérêt et de l'enthousiasme	03	20%
	L'apprenant est motivé par les activités proposées	04	90%

TAB N 1 : grille d'observation des activités.



4- Analyse et interprétation des résultats

A travers ce tableau représentant en pourcentage les résultats du groupe expérimental, on a pu constater que les élèves du groupe expérimental ont pu apprendre facilement à l'aide des activités, ce qui souligne clairement la contribution positive de ce type de jeu dans la motivation de ces élèves. Les apprenants du groupe expérimental se sentent libre et n'ont pas honte de s'exprimer devant l'enseignant et devant leurs camarades et n'avaient pas peur de parler. L'imitation de certains élèves au début du jeu a aidé les autres élèves à affronter leur timidité et jouer ; c'est pour cette raison que le nombre d'élèves désintéressés dans cette expérimentation est très réduit. Ils essaient et voient les questions et préparent leurs réponses la chose qu'on peut remarquer selon le nombre des interactions et des participations ; cela a été un moyen d'une meilleure utilisation des compétences langagiers aux apprenants durant le déroulement des activités, les apprenants se montraient plus intéressés, dynamique, moins timides, ils communiquent plus et semblent surtout comme délivrés dans la situation d'apprentissage. Nous avons constaté que les apprenants étaient joyeux, détendus et attentifs ; ils n'avaient pas de difficultés à s'exprimer, ils répondent souvent facilement aux questions avec un grand enthousiasme sans avoir des contraintes d'intervention et de communication en langue française. Le nombre des apprenants motivés par les activités était très élevé, cela avait eu un effet sur le nombre des interactions en classe, les apprenants ont fait un grand effort en

participant et en utilisant les compétences linguistiques étudiés.

Nous soulignons aussi que nous avons mis comme critère d'évaluation le trac car nous avons constaté que, lors d'une observation de la classe, les apprenants étaient hésitant et timides lors des séances sans introduire les activités. On a déduit que les activités peuvent être exploitées au service de l'enseignement d'une langue et qui constituent une source de motivation et moyen facilitateur évident grâce à son aspect ludique.

Conclusion

De façon plus claire, l'activité exerce une influence positive qui favorise la compréhension et l'apprentissage des compétences linguistiques. Ces résultats nous confirment également que l'activité utilisée en classe de langue, représente en fait un puissant appui, qui contribue à la compréhension.

En s'appuyant sur les résultats obtenus, nous pouvons dire que nos hypothèses de départ ont été confirmées. Alors, les activités en tant que support d'enseignement /apprentissage des compétences linguistiques en classe. Ce type d'activité constitue une bonne activité qui peut motiver les élèves de cet âge, renforcer leur apprentissage de grammaire, orthographe, vocabulaire, conjugaison aussi les inciter à s'exprimer oralement avec plaisir, et les aider à la mémorisation et à la compréhension ce qui va leur permettre d'acquérir des compétences linguistiques. Sans oublier que ces activités ont constitué un moyen très utile pour la compréhension.

Conclusion générale

Le choix d'un sujet de recherche sur le bégaiement lors de cette dernière année d'étude est une sorte d'évidence. Nous avons certainement opté pour travailler sur ce trouble car nous l'avons côtoyé dans notre entourage familial, comme dans notre entourage scolaire. Donc cette recherche s'est voulue être une étude de l'impact de bégaiement sur la compétence linguistique chez l'enfant d'âge scolaire, notamment savoir si l'enfant bègue développe une relation de retrait, mais aussi s'il présente des difficultés à l'épreuve orale. Notre groupe de recherche est constitué de quatre enfants bègues scolarisés, tous issus des écoles différentes. Notre question de départ était : Quel impact pourrait-il avoir le bégaiement sur la compétence linguistique de l'enfant ? Quelles sont les difficultés auxquelles il peut faire face ? Afin de répondre à ces questions, nous avons recouru à l'entretien semi-directif, nous avons pu mettre en lumière les différentes difficultés liées au bégaiement des enfants d'âge scolaire. Travailler sur les difficultés d'un enfant qui bégaie à l'école nous a permis de mieux comprendre quels impacts pouvaient avoir les autres sur ce dernier. Le bégaiement est un trouble qui se manifeste dans le rapport à l'autre et qui affecte la communication. Les disfluences du locuteur mettent mal à l'aise l'interlocuteur. A l'école, les interlocuteurs de l'enfant sont ses camarades de classe et également son enseignant. Les réactions de ces derniers, parfois mal à l'aise devant le trouble, peuvent mettre l'enfant qui bégaie dans une position de grande souffrance : perte de l'estime de soi, dévalorisation, repli sur soi et la honte. La première expérience de la vie de l'enfant en société ne sera donc pas plus agréable puisque cette dernière l'exclut, se moquent ouvertement de lui, dès son plus jeune âge. Cela nous a conduits à mieux connaître les comportements et les réactions possibles de l'élève en classe. Certains ne participent pas pour éviter de mettre à jour leur trouble. Il est d'ailleurs surprenant de constater à quel point le bégaiement influence les comportements et les attitudes de ces jeunes : préférer passer pour un « idiot » plutôt que de répondre aux questionnements de l'enseignant, préférer feindre un mal de tête pour aller à l'infirmerie plutôt que de lire un texte. Ils se focalisent et fournissent beaucoup d'efforts pour éviter de mettre à jour leur trouble et sont en vigilance constante.

Bibliographie :

1-LES OUVRAGES :

- 1-ALAIN Moret, *Les troubles dys*, DUNOD, Paris, 2018.
- 2-Anne-Marie .Simon, *Attitude gauchies chez la personne bègue*, Paris, Glossa, 1993
- 3-BERNEDETTE. Pierret, *Neuropsychologie du bégaiement*, Paris, Armand colin, 2018.
- 4-BOYER. Henri, *Elément de linguistique, Langage, communication, société*, Paris, Dunod, 1996.
- 5-De Saussure.F, *Cours de la linguistique générale*, Paris, Talantikit, 2002.
- 6-ESTIENNE F al, *Les bégaiement, histoire, psychologie, variétés traitement*, Paris, Masson, 2002.
- 7- François LE Huche, *Le bégaiement, option guérison*, Paris, Albin Michel, 1998.
- 8-LEHMANN.A, Françoise Martin -Berchet, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Paris, Nathan université, 2003.
- 9-Moirand.S cité par T. Bouguerra. *La compétence de communication*, Paris, Hachette, 2016.
- 10-PANADEX, Michèle, *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Paris, Hachette, 1998, P.114.
- 11-PASCAL Marro, *Les troubles du langage chez l'enfant, description et évaluation*, Paris, Masson, 2010.

2 - Les dictionnaires :

- 1-ALAIN. Rey, *LE dictionnaire de la langue française*, Paris, le Robert, 1966
- 2-Brin F., Courrier C, al, *Dictionnaire d'orthophonie*. Paris, Ortho édition, 2004
- 3-GALISSON, R et COSTE D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1988.
- 4-JEAN. Dubois, *LE dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Hachette, 1994.

3- Articles et revues:

- 1-Ajuriaguerra, et al. « *Trouble dans la réalisation du langage dans le cadre d'une Pathologie de la relation* ». La Presse Médicale, N° 02, 1958, consulté le 04/02/2011, p67.
- 2-GLOTTOPOL.A, *Revus de sociolinguistique (Construction de compétences plurielle)*, en ligne N°6, 2005, consulté le 27/02/2017, pp98-112.
- 3-JEAN-PAUL .Broukart, *l'histoire du terme de compétence*, N° 3, 2002, consulté le 02/05/2012,p28.<http://www.uvp5.univparis5.fr/tf/AC/AffNotion.asp?NumNotion=131>.

4-Silva, H. *Le jeu comme outil pédagogique à part entière pour la classe de FLE*, N°12, 2003, consulté le 09/03/2013, p66.

5-SKhole. L, *Revue Skhole.fr /pense et repenser l'école en ligne* N °2, 2004, consulté le 03/03/2007, pp27- 42.

4LESMEMOIRES :

1- De Cordoue H, et Etcheverry J, « *les bégaiements intériorisés : une parole sous contrôle* » en orthophonie. Université de Nantes, 2010.

2- Ghacir M., « *Étude des facteurs d'efficacité de l'accompagnement parental dans un trouble de bégaiement réalisée auprès de sept familles* », médecine, école d'orthophonie. Université Henri Poincaré de Nancy, 2011.

3-Cyrielle P, « *Humour et bégaiement : Perception, compréhension et utilisation de l'humour chez l'enfant bègue* ».médecine, école d'orthophonie. Université Nice Sophia Antipolis.2013.

4-BENKRIMA Fatiha, mémoire de fin d'études, *De la compétence linguistique à la Compétence communicative en français langue étrangère, cas des étudiants de la Quatrième année licence de français*, université de KASDI MERBAH Ouargla, soutenu en 2008. KHENNOUR.

5-Sites internet :

-A.P.B., (Association Parole Bégaiement) Groupe de travail.

-<http://www.begaiement.org/> Consulté le 14-03-2015].

- <http://begaiement.org/> [consulté le 28-03-2015].

- <http://goodbye-begaiement.fr> [consulté le 2-04-2015].

- <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/> [consulté le 7-04-2015].

- [http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire Ferdinand buisson/document.phpd=2616](http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire_Ferdinand_buisson/document.phpd=2616)). [consulté le 26-01-2015].

Résumé :

Ce mémoire traite du bégaiement chez l'enfant d'âge scolaire et plus particulièrement des difficultés liées au bégaiement à l'école (en classe). La maîtrise du langage est un élément fondamental du développement de la personnalité de l'enfant, de sa réussite scolaire, de son intégration sociale et de sa future insertion professionnelle. Il existe plusieurs troubles de langage, on peut citer le bégaiement qui est notre thème de recherche, notamment aucune personne n'aime bégayer, quand un enfant bégaie certains mots sont difficiles à dire. Parfois, il a l'impression que sa gorge est bloquée et qu'il ne peut pas sortir ce qu'il veut dire. Ou il répète le début d'un mot plusieurs fois. Quand il fait un grand effort pour continuer à parler, il peut parfois réussir à passer l'obstacle ; mais le plus souvent le fait de s'efforcer ne fait qu'empirer les choses. Il sent de la tension dans son estomac et il doit faire un geste bizarre avec sa bouche et son visage pour continuer à parler. Avoir un bégaiement et être écolier est loin d'être évident. Cela ne signifie pourtant pas être en échec à l'école. Néanmoins, la scolarité de l'enfant est mise à mal par les conséquences de son bégaiement n'est pas qu'un trouble moteur : il affecte la communication et donc les rapports entre les individus. . De plus, le rôle de l'école est d'instruire les enfants. Ils subissent donc de nombreuses pressions : réussite, finir les devoirs à temps, etc. les demandes, en particulier à l'oral, sont appréhendées par l'enfant car elles le mettent en échec et le dévalorisent. L'école, premier lieu de socialisation, ne permet donc pas à l'enfant d'avoir une bonne image de la société. Il rencontre donc lui aussi des difficultés : être patient, écouter ce que l'enfant a à dire, gérer les réactions des autres élèves.

Mots clés :

Bégaiement, Enfant, Ecole, Relation, Identité, Pression.

Abstract:

This thesis deals with stuttering in children of school age and in particular the difficulties linked to stuttering in school (in class).

Stuttering is a real issue for pupil in the classroom among his peers. This doesn't mean failure in studies. Nonetheless, stuttering makes it difficult for child schooling, which is real a spastic trouble: it affects the communication between individuals. The child might be -isolated by his peers, and/or might be a subject of mockery...etc. situations that hinder the development of the child in terms of studies and gaming good self esteem. Moreover, the role of school is to instruct and educate children. They subsequently, undergo some constraints: pass their exams, do their home work and finish their assignments on time. Oral, activities in particular, are apprehended by the child since this brings to the surface his disorder of speech.

The school, the first milieu of socialization, does not offer to the child a good image of the society. At school, parents put the responsibility of the child on the teacher's shoulder. He makes the reference and example for his pupils and has to inculcate knowledge, skills and competences (the how-to do, how to be). Yet, we found that the teacher has less knowledge on stuttering. He also faces many challenges be patient, be attentive while listening to child, manages reactions of the other students.

Keywords:

Stuttering, child, School, relationship, identité, pressure.

-GLOSSAIRE

A

Auto-évaluation : Méthode selon laquelle les élèves évaluent eux-mêmes leurs progrès en matière d'acquisition de connaissances, d'habiletés ou de procédés se rapportant aux attentes du curriculum.

Attentes : les connaissances et les compétences que les élèves devraient acquérir et démontrer dans leurs travaux en salle de classe et les activités permettant d'évaluer leur rendement.

B

Bégaiement transitoire : phase de bégaiement ne durant pas dans le temps, l'état de l'individu va évoluer.

Bégayages : selon (Gayraud-Andel et Poulat, 2011), il s'agit d'« un accident de parole de qualité bègue, c'est-à-dire, produit avec plus de tonicité et/ou une rupture de rythme ». Désigne aussi tout ce qui est accompagné d'efforts et de mouvements manifestes de bégaiement, y compris de (c'est ce dont on parle généralement en employant le terme bégaiement).

Bègue : individu atteint de bégaiement.

Blocages : ils sont associés à une tension importante des organes de la parole (larynx, langue, dents, lèvres) dont la durée peut être plus ou moins longue. Les blocages engendrent une pression sous-glottique accrue donnant lieu à une explosion du phonème lors de la décontraction. L'évitement de certains phonèmes produisant des blocages peut dans une certaine mesure remanier la structure syntaxique du discours. Désigne aussi l'arrêt involontaire au niveau du passage de l'air, de la voix ou du mouvement des articulaires.

C

Comportements accompagnateurs : ces troubles associés correspondent notamment à la perte du contact visuel, à des tensions du visage (mâchoire, cou notamment) ou encore à des phénomènes respiratoires.

Comportements secondaires : Comportements qui se manifestent naturellement pour mettre fin au moment de bégaiement ou l'éviter. Ils comprennent les comportements d'évitement et de fuite ainsi que les mouvements associés à la tension musculaire.

Compréhension : Habileté à saisir le sens des mots écrits ou parlés.

Concepts associés à l'écrit : Connaissance de la façon dont la langue s'exprime par écrit. Ces concepts incluent le mouvement directionnel (à savoir que l'arabe se lit de droite à gauche, le français et l'anglais se lisent de gauche à droite et du haut vers le bas), la distinction entre les lettres et les mots (à savoir que les lettres forment des mots et que les mots sont séparés par des espaces), les lettres majuscules et la ponctuation, les signes diacritiques (par exemple les accents) et les caractéristiques communes à tous les livres (telles que la mention du titre et du nom de l'auteur ou l'existence d'un recto et d'un verso).

Contractions musculaires : ces mouvements sont souvent associés aux manifestations audibles du bégaiement et peuvent permettre d'amorcer la parole ou au contraire l'interrompre. Il s'agit de mouvements brusques et involontaires pouvant toucher l'ensemble du corps et se manifestant par la crispation du visage et/ou de la mâchoire, la fermeture brusque des yeux, le tremblement des lèvres, une dilation des ailes du nez, une tension des membres (bras par exemple).

D

Disflue (de la parole) : problème dans le rythme de la parole, se réfère aux accidents de parole ordinaires de tout enfant qui commence à parler et qui ne sont pas

forcément des bafouillages. On emploie aussi ce terme de manière plus générale à la place de disfluidité. Les disfluences comme les hésitations et les répétitions sont présentes chez les locuteurs non bègues. Ce qui les distingue des disfluences typiquement bègues, c'est la tension et la fréquence d'apparition qui y sont associées.

E

Étude des mots : Méthode d'enseignement qui donne aux élèves l'occasion de s'exercer à reconnaître des mots courants, afin de pouvoir les lire de façon spontanée (automatisation de la reconnaissance des mots), de même que d'acquérir des stratégies de résolution de problèmes afin de réussir à lire des mots partiellement ou entièrement nouveaux (enrichissement du vocabulaire visuel).

Évaluation : Processus qui consiste à recueillir, à enregistrer et à analyser des informations sur les connaissances et les habiletés des élèves et à leur donner une rétroaction descriptive pour les aider à améliorer leur apprentissage et à juger de la qualité du rendement.

Évitements : il s'agit de procédés utilisés par les personnes qui bégaièrent pour éviter les éventuels blocages ou répétitions. On trouve parmi eux le recours aux mots d'appui, aux circonlocutions. Cette difficulté à exprimer ce qu'il veut dire et ces évitements fréquents éloignent les locuteurs bègues de ce qu'ils veulent vraiment dire, leur faisant perdre pour reprendre le terme de Le Huche (1998), « le caractère spontané de la parole ».

F

Fluence (de la parole) : rythme de la parole.

Fluidité : Habileté à reconnaître les mots et à lire le texte qu'ils forment avec rapidité et une certaine expression.

I

Intervention : Programme d'appui à l'enseignement conçu pour les élèves ayant des besoins particuliers élaboré à la suite d'une évaluation diagnostique.

L

Langue maternelle : La première langue qu'un enfant apprend.

Lecture autonome : Méthode d'enseignement où les élèves choisissent des textes qu'ils connaissent ou qu'ils ne connaissent pas pour en faire la lecture de façon indépendante ou avec un partenaire.

M

Mots d'appui : ce sont des mots ou des conjonctions permettant à la personne qui bégaière de se ménager des pauses au cours de la parole, tout en évitant des reprises difficiles. Ils constituent une stratégie compensatoire permettant de masquer les difficultés et de conserver aussi son tour de parole. Parmi ces mots d'appui, on trouve des interjections comme "euh" des conjonctions (mais, et alors, et puis, donc, etc.) ou des petits mots comme "c'est-à-dire".

O

Orthophoniste : le rôle de l'orthophoniste est de prévenir, repérer et traiter les troubles de la voix, de la parole et du langage chez les enfants et les adultes. Son but est de concevoir et de mettre en oeuvre des programmes de rééducation.

P

Phoniatre : le phoniatre étudie les troubles de la voix.

Prévalence : La prévalence du bégaiement est le pourcentage de la population qui est touché par une maladie ou un trouble précis (bégaiement) à un moment donné.

Prolongations de sons : désigne l'étirement involontaire des sons/phonèmes individuels à l'intérieur d'un mot. Elles sont caractérisées par un allongement du temps de production d'un phonème (voyelles, occlusive ou fricative). Selon Bensalah

(1997), « on peut les mettre en parallèle avec les tensions car ce sont des formes d'explosion audibles et provoquées par une tension laryngée. Leur production permet en quelque sorte une détente de la tension laryngée». Psychanalyse : exploration de la vie psychique consciente et inconsciente.

Psychothérapie : rapport humain dans un but thérapeutique. La thérapie doit permettre au patient de mieux se connaître, de surmonter ses difficultés pour diminuer ses souffrances et obtenir un bien-être.

R

Répétitions de phonèmes, de syllabes, de mots ou de segments de phrases : se sont des répétitions involontaires, les répétitions peuvent être de nature différente : elles portent soit sur des phonèmes, soit sur des syllabes ou des mots et entraînent une rupture du rythme de la parole associée à une tension. Elles apparaissent quel que soit le moment de la production avec une prédominance en début de mot. Si les répétitions semblent inhérentes au bégaiement, l'absence d'accident de parole ne signifie pas absence de bégaiement (la souffrance ressentie n'est pas forcément proportionnelle à la quantité de disfluences).

Rime : Présence de sons identiques à la fin de mots différents. Les activités de rimes mettent en évidence les différences et les ressemblances entre les sons.

S

Symptôme : signe avant-coureur d'un trouble, d'une maladie.

ANNEXE

Entretien avec l'enfant :

Identification

- L'âge actuel :ans
- Sexe : Masculin - Féminin
- Le rang dans la famille :
- Nombre de la fratrie :
- Niveau scolaire :

Objectif : relever les renseignements généraux sur l'enfant pour pouvoir s'approcher de lui.

Axe I : Renseignements sur le trouble de l'enfant et sa prise en charge

Depuis quand bégaies-tu ?

Depuis quand vas-tu chez l'orthophoniste ?

Etait-il difficile d'y aller ?

Est-ce que ton bégaiement est différent à l'école et à la maison ?

Objectif : Il nous semble important de connaître l'âge d'apparition du bégaiement, et sa

différence selon la personne et le lieu.

Axe II : socialisation du sujet et ses relations avec ses camarades de classe, ainsi de son enseignant

Est-ce que tu aimes aller à l'école ?

Est-ce que les élèves se moquent de toi ?

Comment cela se passe à l'école ? (relation avec l'enseignant(e), avec les camarades de classe, avec les autres élèves de l'école...)

Est-ce que tu as parlé de ton bégaiement avec ton enseignant(e) ?

Objectif : savoir si la relation avec ses camarades peut avoir un impact sur la communication en classe. Les problèmes relationnels constituent un facteur favorisant du bégaiement.

Axe III : les difficultés liées au bégaiement à l'école

Quand tu ne comprends pas quelque chose, est-ce que tu demandes des explications à l'enseignant(e) ? si non, à ton camarade de classe ?

Est-ce qu'il y a des situations à l'école où le bégaiement te gêne beaucoup : comme aller en récréation, aller à la cantine... ?

Est-ce que tu ressens une certaine pression à l'école ? (réaliser les exercices à temps, volonté de faire un travail parfait, regard des autres sur toi quand tu dois répondre à une question...)

Est-ce que tu te sens toujours pressé par les activités que l'on te demande ?

Objectif : connaître les difficultés que peut rencontrer l'enfant en classe.

Les activités

1ère activité : Le lexique

TOMATE : t t tomate.

TERRE : t t terre.

CHASSEUR : cha...sieur.

CHAMBRE : cham bre.

CHAIR : ch ch chair.

CLOMBE : clom...be.

BOMBONS : b b bombons.

TIGRE : t t tigre.

TORTUE : t t tortue

ROUTE : r r route.

Héro : h h héro.

RENARD : r r renard.

HIBOU : h h hibou.

POMME :p p pomme.

CIEL : c c ciel.

CERVEU : cer veu.

2ème activité : la syntaxe

1 Chaque jour - ch chaque jour

2 Le chien aboie - le ch chien aboie

3 Le ciel bleu - le c ciel b b bleu

4 Le tabac nuit a la sante - le t t tabac nuit à la sante

5 Le soleil brille - le soleil b b brille

6 Julie prend son livre - Julie p p prend son livre

7 La neige tombe - la neige t t tombe

8 La terre tourne autour de soleil - la t t terre tourne autour de soleil

3^{ème} activité : le jeu de rôle

Il était une fois, la vache a rencontré le ch chien sur la rrroute.

-JJJe peux voler comme les oiseaux, dit la vache.

-C'est vrai ! dit le chien. Montre-moi comment tu voles. !

La vache c...oure de toute vitesse et se lève dans l'air mais elle r r retombe par t t terre et s'est cassée les dents de la mâchoire sup ...érieur.

Alors, le chien se mit à rire à rire et rire à se fendre la gueule.

Depuis ce jour, la vache n'a pas de dents dans la mâchoire supérieure et le ch ch chien à une gueule fendue d'une oreille à l'autre.

4^{ème} activité : les mots croisés

-  HIBOU

-  LOUP

-  SANGLIER

-  OURS

-  LIEVRE

-  BICHE

-  RENARD

-  CERF